L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1878. — 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 10 SEPTEMBRE 1878.

Revenu, taxe, poursuite, émigration.

On annonce que le Conseil de Ville a accordé un sursis dans l'exécution des jugements obtenus contre les contribuables retardataires, et nous approuvons la mesure, bien entendu. Mais nous ne voyons pas trop quel soulagement elle pourra procurer aux propriétaires qui n'ont pu payer leurs taxes pour cause unique de défaut de revenu. Comme certaines gens paraissent disposés à encourager les locataires à ne pas payer leurs loyers et même à menacer les propriétaires qui, après avoir usé de toute la patience et de toute la longanimité possibles, se voient obligés à la fin, d'en demander le payement, il est à peu près certain qu'ils ne toucheront presque rien pendant les deux et même pendant les trois mois de sursis que le Conseil de Ville pourra accorder où qu'il accordera. Alors au bout de ce temps en seront-ils plus avancés et moins exposés aux ventes forcées et à l'expropriation? Non, ils ne seront ni plus avancés ni moins exposés qu'ils le sont aujourd'hui. Une suspension de poursuites en matières de taxes est une chose tout à fait illusoire quand il n'y a pas simultanément une diminution de taxe, ou une amélioration dans le prix et le payement des loyers.

La taxe est toujours la taxe, et une taxe disproportionnée avec la valeur des biens et le revenu qu'ils peuvent donner. La taxe! Voilà donc le monstre qui assassine notre Etat et notre ville. On a si peu réformé d'un côté et de l'autre que, bien que cette taxe soit une énormité même dans les Etats-Unis où l'on est habitué aux exactions fiscales, loin de pouvoir exécuter les plus simples améliorations d'entretien, ce qui procurerait des travaux au peuple, on n'a pas même assez pour faire face aux dépenses officielles des deux gouvernements. Le gouvernement de l'Etat en est toujours aux expédients pour servir l'intérêt de sa dette, dette qui sera réglée on ne sait plus quand ni de quelle manière, et le gouvernement de la ville est dans une position plus embarrassée encore. Il s'est acharné au payement des bons de loterie; il leur a tout sacrifié, quand d'autres intérêts plus respectables étaient en souffrance, et il arrive aujourd'hui qu'il n'a plus rien ni pour payer ses employés les plus besogneux, ni pour faire face aux dépenses les plus strictes que nécessitait la crise épidémique que nous traversons avec tant de difficulté et de douleur. Qui nous aide, qui nous prête assistance dans ce moment terrible? Le peuple tout entier des Etats-Unis, sans la charité duquel la Nouvelle-Orléans ne serait plus qu'une ville d'affamés, de malades et de mourants.

Aussi n'est-ce pas la fièvre jaune seule, ou notre réputation d'épidémie, qui détourne de nous les émigrants européens ou les fermiers du Nord. Ces fermiers savent très bien que les terres de la Louisiane sont les plus riches des Etats-Unis et qu'elles donnent des productions rares, ayant cours sur tous les marchés du monde; ils savent très bien qu'on en peut tirer un revenu solide et brillant. Et cependant, ils ne viennent pas; non seulement ils ne viennent pas, mais ils détournent les autres de venir s'y établir. Ils savent que la Louisiane, avec tous ses avantages naturels, est l'Etat le plus pauvre de tous et par les dettes dont il a assumé le service et le payement, et par les dépenses vraiment phénoménales de son administration; nous disons phénoménales parce qu'il est phénoménal que le peuple les supporte silencieusement et sans résistance. Il est phénoménal encore que, la fièvre jaune venue, le gouvernement de l'Etat, pas plus que le gouvernement de la ville, n'ait un cent à donner pour le traitement des malades ou pour le soulagement de la classe ouvrière qui manque tout à la fois de travail et de pain. Il y a donc pauvreté générale, et dans le gouvernement et chez les administrés. Voilà pourquoi on ne vient pas ici.

On n'y vient pas parceque l'oppression est partout, dans les paroisses comme à la ville. Partout le fisc, le fisc impitoyable vous poursuit. Les loyers des maisons sont pour le fisc; les revenus des champs sont pour le fisc. Que reste-t-il au propriétaire et au fermier sur ses économies et ses travaux de l'année? Il ne lui reste rien. Heureux encore quand les agents financiers de la ville ou de l'Etat laissent à l'un son toit et son arpent de terre à l'autre!

Ce n'est pas dans un Etat gouverné ainsi que l'émigration se portera. Elle ira partout, mais ne viendra pas ici. Une société anglaise vient de se former pour établir une colonie en Amérique. Cette société cherche à acheter des terres pour ses colons. Où les trouve-t-elle? Au Texas. Elle n'a pas même eu l'idée d'en acheter en Louisiane, car les Anglais savent toutes les difficultés qui étaient entravé les colons dans l'exercice de leur industrie rurale. Les Anglais, en effet, qui possèdent une partie de notre dette d'Etat et de notre dette de ville sont tout aussi bien que nous au courant des extrêmes embarras où l'un et l'autre se trouvent, et ils n'ont garde d'engager leurs émigrants dans ces embarras auxquels ils sont étrangers et dont ils seraient victimes. Ils envoient donc leurs nationaux au Texas où les terres peuvent être moins belles, mais où la liberté de culture est plus grande et plus encourageante; eu égard aux très légères redevances que le gouvernement de cet Etat exige annuellement de ses fermiers. On sait au Texas que la prospérité des laboureurs fait la richesse de l'Etat. Ici, c'est le contraire. Le gouvernement prend tout et il ne reste rien au fermier qui devient misérable. C'est à changer tout cela, qu'il faut viser.

Nous référons les réflexions que nous nous sommes permises au sujet de la distribution des vivres que la Société Peabody fait chaque jour au coin des rues Magazine et Lafayette. L'endroit est réellement mal choisi et n'est pas tenable. Les gens y sont exposés à un soleil terrible et aussi à la pluie si elle survient. Pas d'abri d'aucun genre. Les malheureux qui attendent là plusieurs heures avant de pouvoir arriver à la porte du magasin doivent souffrir beaucoup, surtout les vieilles gens. Ces souffrances pourront déterminer chez eux de graves maladies. Ne pourrait-on les leur épargner en choisissant un local plus convenable?

Il y a, non loin de là, dans la rue Tchoupitoulas ou dans d'autres rues plus rapprochées du fleuve, de vastes entrepôts complètement vides. Dans ces entrepôts les malheureux seraient à couvert et pourraient attendre, sans inconvénient majeur, la distribution des vivres. Nous appelons sur la nécessité de ce changement de local, l'attention du Bureau de Santé et la sollicitude de nos autorités de ville pour le peuple. Nous avons assez d'infections sans y ajouter celles que nous pourrons éviter facilement, si nous le voulons.

SECOURS AUX VICTIMES DE L'ÉPIDÉMIE.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

En présence de l'énormité de la tâche que l'épidémie impose à la solidarité française, nous nous sommes dit que la population franco-américaine serait probablement débordée; qu'elle était trop éprouvée elle-même par la crise commerciale pour donner aussi largement qu'elle le voudrait, et qu'il fallait frapper ailleurs.

Il y a huit ans, à pareille époque, les Français d'Amérique donnaient sans compter pour les blessés et les victimes de la guerre en France. Pourquoi ne demanderaient-ils pas aujourd'hui aux Français de France de venir en aide aux victimes françaises de la fièvre jaune en Louisiane.

C'est mû par cette pensée que nous avons envoyé samedi dernier par le câble à un de nos amis du Havre une première dépêche par laquelle nous le prions d'appeler l'attention de la Chambre de commerce de cette ville sur la triste situation des victimes de la fièvre jaune et d'obtenir l'ouverture d'une souscription en leur faveur. Le grand port du Havre a des raisons toutes spéciales de répondre à cet appel, et nous avons l'assurance qu'il agira sans retard.

En même temps, nous avons expédié à M. Menier, député de Seine-et-Marne, et président du comité franco-américain, une dépêche dans laquelle nous sollicitons son concours. M. Menier et ses collègues du comité formé en vue d'étudier la question d'un traité de commerce voudront sûrement participer à une bonne œuvre patriotique.

Lundi, nous avons envoyé de nouvelles dépêches à M. MacCormick, commissaire-général des Etats-Unis à l'Exposition et à M. Colné, attaché à la commission américaine, pour les prier d'ouvrir une souscription parmi les exposants, en faveur des victimes de la fièvre jaune. Nous les prions aussi de vouloir bien communiquer notre dépêche à M. Dietz-Monin, directeur de la section française de l'Exposition; on se souvient que M. Dietz-Monin a visité les Etats-Unis en 1876 comme membre de la commission française à l'Exposition de Philadelphie.

Enfin, d'autres dépêches adressées par le *Messager Franco-Américain* aux principaux journaux républicains sont parties hier pour Paris. Nous prions le *Journal des Débats*, la *France*, la *République française*, le *Rappel*, le *National*, le *XIXe Siècle*, le *Petit Journal*, le *Nouveau Journal* d'ouvrir une souscription en faveur des Français victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans. Nous engageons en même temps nos confrères à faire verser les fonds chez MM. Monroe et Cie, 3 rue Scribe, qui les transmettront par le câble à M. F. R. Coudert président de la Société française de bienfaisance. MM. Monroe et Cie de New-York, 8 Wall street, ont bien voulu nous promettre que le transfert des dites sommes par le câble se ferait à leurs frais.

Nous comptons très sérieusement que les résultats des souscriptions en France viendront suppléer à l'insuffisance de celles qui sont ouvertes ici. Toutefois, il ne faut pas renoncer à agir vigoureusement à New-York. Bien que les grosses bourses soient aujourd'hui peu nombreuses, le chiffre des petites est assez grand pour que, si chacun donne son obole, on obtienne encore une somme importante.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 6 septembre:

Voici la liste des souscriptions reçues jusqu'à ce jour par M. L. Coudert, trésorier intérimaire de la Société Française de Bienfaisance:

Courrier des Etats-Unis	$50 —
Un anonyme	10 —
Mme C. Day, Orange	10 —
M. F. Latour	5 —
M. Marc de Kirwan, Californie	10 —
Mme J. J. Dessaulnier, Bordeaux	10 —
Autre inconnu	10 —
A. Rousseau	3 —
P. Dommergue	10 —
Les Pères de la Miséricorde, par le Rév. Alguepetre	5 —
Solidarité	25 —
Th. Humbert	1 —
G. Aymard	2 —
Ch. Jacquot	5 —
Un employé de la "Down Town Association"	2 —
Mme E. Corbett	5 —
Anonyme	0 50
Comfort frères	25 —
F. Cottenet	5 —
Mme Caux	100 —
M. Lefèvre	2 —
Minnie	4 —
Bertier	1 —
Grandet	1 —
F. Gournay	1 —
M. Elie Charlier	50 —
L. G.	9 50
E. D.	10 —
Mme E. Dusecat	5 —
P. Vasse	5 —
Le comité d'administration de la Société de Bienfaisance	25 —
Louis Lafon	5 —
A. Vanabè et fils	30 —
E. Chabert	10 —
L. Charpentier	5 —
G. Chipron, Illinois	5 —
Total	$470 —

Comme nous l'avons annoncé hier, le comité français de secours s'est réuni mercredi soir, 21 South Fifth Avenue; nous avons donné dans notre précédent numéro un compte-rendu sommaire de la réunion et nous avons constaté les premiers résultats satisfaisants obtenus. Une lettre contenant l'offre de plusieurs Français de se rendre comme infirmiers non rétribués dans le Sud a provoqué les remerciements de tous les membres et sera transmise après examen au maire de New York. Le président du comité a ensuite soumis à la réunion la proposition que nous avons signalée au sujet d'une tombola. Cette proposition ayant été unanimement approuvée, l'appel suivant a été immédiatement rédigé et adressé aux Français de New York:

Nous venons, comme membres du comité français de secours pour les victimes de la fièvre jaune, faire un chaleureux appel à la colonie française de New-York. Deux réunions préparatoires nous ont prouvé que nos efforts pourraient atteindre le but que nous nous sommes proposé. Des sommes relativement importantes ont été réalisées.

Un moyen dont l'expérience a prouvé l'efficacité se présente aujourd'hui d'augmenter nos ressources, celui d'une tombola. Que chaque Français nous envoie un lot; que tous nos compatriotes souscrivent à cette tombola et nos ressources seront à la hauteur des misères que nous avons à secourir.

Tous les dons en nature quels qu'ils soient seront reçus avec reconnaissance. Le prix du billet est fixé à 25 cents.

Le comité: B. Saint-Gaudens, président; L'Huillier, vice-président; Hirabel, trésorier; Henriot, secrétaire; Bonel, Léon Bajottes, Roque, Gaillecote-Teigné, Cury, Auscher, Castel et Cyprien Faure, commissaires.

Les souscriptions recueillies par les commissaires s'élevaient à $134 70.

Parmi les nouvelles souscriptions reçues par le Comité de Secours de l'Union Française, nous remarquons celles-ci:

Société Française de Bienfaisance de New-York (1er versement)	$280 50
M. Gustave Mahé, San Francisco (en or)	100 00

Cette dernière souscription est accompagnée de la lettre suivante qui sera lue, croyons-nous, avec un intérêt sympathique:

"M. Antoine Girard,

"Tout le monde s'occupe [illegible] des victimes [illegible]

"Veuillez [illegible]

GUSTAVE MAHÉ.

Nous achetons [illegible] beaucoup d'imprimeurs.

Nous appelons l'attention du public et en particulier du corps médical sur l'appel qu'adresse aux médecins de la Nlle-Orléans, l'Association Howard, et que nous publions plus bas.

L'Exposition va donner lieu à [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 septembre.—Temps froid, couvert et pluvieux. Vents du Nord, hausse du baromètre.

Température du 9 Septembre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin	77	25
Midi	87	31
3 P. M.	91	33
6 P. M.	85	30

La Fièvre Jaune.

Salle du Bureau de Santé, Nlle-Orléans, 8 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi	81
Nouveaux cas	226
Total des cas jusqu'à cette date	5067
Total des décès jusqu'à cette date	1551

Sam'l Choppin, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de samedi, midi, à dimanche, midi:

Camelia Fitzpatrick, Nlle-Orléans, 17 mois, 2075 rue Remparts.
Alexander Pokorney, Autriche, 36 ans, Infirmerie Touro.
B. B. Dauterive, Lne. 28 ans, St-Bernard, Lne.
Mary A. Murtha, 2 ans et demi, Nlle-Orléans, 70 rue Remparts, côté nord.
Mme Carolina Weinemann, Allemagne, 34 ans, coin Jackson et Tchoupitoulas.
Mary Leruth, Nlle-Orléans, 5 ans, 356 rue Baronne.
Juliana Heft, Nlle-Orléans, 3 ans, 130 rue de Chartres.
Christiana Singer, Nlle-Orléans, 3 ans, coin Liberté et Troisième.
Albert Zerega, New-York, 16 ans, 183 Louisiana Avenue.
Mlle Dora E. Kirkham, ville, 21 ans, 225 rue Tchoupitoulas.
John J. Johnes, New-York, 24 ans, 172 rue St-Thomas.
James A. Jackson, Tennessee, 31 ans, Hôtel Dieu.
Victor Bugge, ville, 4 ans, 58 rue Roman, côté sud.
Theresa Morser, ville, 4 ans, 253 1/2 rue Julie.
Mme Sarah A. Coates, Angleterre.
Jno. Moore, Irlande, 35 ans, 32 rue Girod.
Mlle Mary E. McMurray, ville, 18 ans et 9 mois, 154 rue St-Joseph.
Mme Rose L. Cabantol, France, 22 ans, 21 rue St-Louis.
Eugénie Begeman, Lafourche, 4 ans, 47 rue des Ursulines.
Annie F. Richard, Louisiane, 95 Passage de la Bourse.
Nicolina Llalia, Louisiane, 18 mois, coin Union et Morales.
Anna Frank, Italie, 6 ans, 65 rue St. Philippe.
Peter Salvat, Italie, 50 ans, 15 St-Philippe.
Thomas Healey, Louisiane, 5 ans, 374 rue Moreau.
Gaetano Zaconi, Italie, 36 ans, Chemin Gentilly et Champs-Elysées.
Francisco [illegible], Russie, 19 ans, 89 rue St-Pierre.
Pietro Chiello, Italie, 32 ans, 65 rue St-Philippe.
John P. Amuo, Nlle-Orléans, 6 ans, rue du Camp, entre Général Taylor et Peniston.
Walter Smith (c), Nlle-Orléans, 7 mois, rue Quatrième, entre St-David et St-Patrick.
Jules A. Phillip, Nlle-Orléans, 11 ans, 293 rue Remparts, côté sud.
Dominique La Glaise, 23 ans, France, Déléry, près des Casernes.
Léon Cantel, France, 29 ans, 67 rue Royale.
Gustave Camille, Nlle-Orléans, 4 ans, 201 rue St-Louis.
François Deneausse, France, 35 ans, coin Bassin et Poydras.
Paul C. Robinson, Louisiane, 5 ans, 482 rue des Magazins.
Katie Ann McCloskey, Nlle-Orléans, 2 ans, 76 rue St-Charles.
David W. Larkin, Nlle-Orléans, 3 ans, 54 rue Annonciation.
Jean Marie Bruneau, France, 27 ans, coin Bourgogne et St. Philippe.
Patrick Gibbons, Irlande, 30 ans, 141 rue Religieuse.
W. J. O'Neil, Indiana, 38 ans, 62 rue Union.
Henry Cleaver, Allemagne, 24 ans, Hôtel Dieu.
David Williams, c., Nouvelle-Orléans, 1 an, 146 rue Magazine.
Aline M. L. Bercier, Nouvelle-Orléans, 4½ ans, rue Miro, près Columbus.
Albert Pouge, Hongrie, 33 ans, 25 rue Toulouse.
Ellen M. Drury, Nouvelle-Orléans, 7 ans, 190 rue Terpsichore.
Pierre Madelfreche, France, 36 ans, 160 rue Bienville.
Henry Hilbert, Allemagne, 26 ans, 9 rue Bassin, côté Nord.
Florence Amendt, Ohio, 17 ans, 203 rue Conti.
John Griffen, Angleterre, 45 ans, rue Gravier, près Bolivar.
Louisa Kilz, Nouvelle-Orléans, 17 ans, coin Baronne et Euterpe.
Anton Fulmer, Louisiane, 9 ans, coin Baronne et Sixième.
Samuel Walter, Louisiane, 12 ans, rue Carondelet, près Harmonie.
Anna E. M. Ford, Nouvelle-Orléans, 3 ans, 200 rue St. Louis.
L. R. Graham, Nouvelle-Orléans, 10½ mois, coin Tremé et Douane.
Edward Walker, New York, 25 ans, 454 rue Poydras.
Ambrose Dastugue, Nouvelle-Orléans, 5 ans, rue Baronne, entre Melpomène et Terpsichore.
Aristide Gérard, Jr., Nouvelle-Orléans, 11 ans, rue Dorgenois, près Ursulines.
Vito Mayorano, Palerme, 54 ans, 55 rue des Ursulines.
Louis Albert Broyer, Nouvelle-Orléans, 2 ans, 145 rue Conti.
Ulrich Mayer, Alsace, 23 ans, 327 rue Roman, côté nord.
Viola Henderson, Nouvelle-Orléans, 4 ans, 350 rue Erato.
Ida Anderson, Allemagne, 31 ans, 147 rue Conti.
Wm. Madary, Pennsylvanie, 40 ans, 195 rue Canal.
Jasper Bethancourt, Nouvelle-Orléans, 1 an, 173 rue St-Joseph.
Frederick Conroy, Nouvelle-Orléans, 16 jours, 147 rue Gasquet.
Robert Morris, Louisiane, 3 ans.
Samuel K. Shepard, Nouvelle-Orléans, 24 ans, 513 rue Carondelet.
Dr. Charles Gallagher, Kentucky, 24 ans, 648 rue St-Charles.
Jane A. Mulvay, Nouvelle-Orléans, 3 ans, 348 rue Annonciation.

Morts à l'Hôpital de Charité.

George Miller, 32 ans.
Christina Anderson, 25 ans.
Emile Letannier, 23 ans.
James Brady, 53 ans.
Emile Karll, 35 ans.
James Graney, 22 ans.
Frederick Wehmeyer, 26 ans.
Patrick Kenny, 35 ans.
Frederick L. Marsfeld, 50 ans.
Michael Hyland, 56 ans.

Salle du Bureau de Santé. Nlle Orléans, 9 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi	87
Nouveaux cas	144
Total des cas jusqu'à cette date	5,211
Total des décès jusqu'à cette date	1,638

Samuel Choppin, D. M. Président.
B. F. Taylor, D. M., Secrétaire.

Nom des personnes mortes de la fièvre jaune, de dimanche, midi à lundi, midi.

Mary E. Garity, Nouvelle-Orléans, 5 ans, 111 rue Josephine.
Joséphine ——, France, 25 ans, rue Flood, près Dauphine.
Antonia Gerrera, Nouvelle-Orléans, 3 ans, 25 rue St-Philippe.
Jean Toumilia, France, 138 rue Orléans.
Jacques [illegible], Alsace, 32 ans, 62 rue St-Philippe.
Emile Fritz, Nouvelle-Orléans, 3 ans, 90 rue Market.
Sophie M. Hoehn, Nouvelle-Orléans, 7 ans, 443, Chemin du Bayou.
Stephano Fiori, Italie, 45 ans, rue Gallatin, entre Ursulines et Hôpital.
Jean B. Solaria, France, 24 ans, Hôtel Dieu.
James Turner, Mobile, 24 ans, coin Troisième et Dryades.
Edward Brown, Hongrie, 37 ans, 18 rue Dauphine.
Margaret Clark, Pennsylvanie, 41 ans, 29 1/2 rue Palmyre.
Geo. Walker, Nlle Orléans, 20 mois, 109 rue St-Charles.
Wm. Kapper, Allemagne, 45 ans, 73 rue Royale.
Christine Brandt, Nlle-Orléans, 20 ans, rue Bienville.
Isaac Johnson, Finlande, 36 ans, 153 rue Chartres.
Emile Gosweiler, Alsace, 16 ans, coin Derbigny et Avenue de Londres.
Mme Auguste, France, 35 ans, 188 rue Johnson côté Nord.
Mme G. Begale, Alabama, 28 ans, 17 rue Toulouse.
John Mather, Angleterre, 32 ans, 240 rue Camp.
Gaetano Guillardo, Italie, 7 ans, 239 rue Chartres.
Mary Magna, Nlle-Orléans, 10 ans, 35 rue Camp.
Wm. Welsh, Irlande, 20 ans, coin Calliope et Magnolia.
Juliet Lemanier, New-York, 17 ans, 4 rue Livaudais.
Joseph Bacher, Nlle-Orléans, 2 ans, coin Chippewa et St-James.
John B. Henry, Nlle-Orléans, 6 ans, 593 rue Tchoupitoulas.
Bridget Olivera, Nlle-Orléans, 3 ans, 269 1/2 rue Melpomène.
Laccrano Fuere, Espagne, 15 ans, 45 rue St-Antoine.
Louis H. Berthelemy, Nlle Orléans 6 ans, coin Ursulines et Robertson.
John A. Gleason, Nlle Orléans, 2 ans, 24 rue Pouyfarre.
Ellen King, Nlle Orléans, 5 ans, 205 rue des Magazins.
Mary J. Dowelle, Nlle Orléans, 4 ans, rue Magnolia, entre Première et Philippe.
Simone Pellegrino, Nlle Orléans, 5 ans, 243 rue de Chartres.
Louise S. N. Rohrs, Allemagne, 38 ans, 225 rue Gravier.
J. J. Tournier, France, 34 ans, 146 rue Orléans.
John Robertson, Mississippi, 59 ans, rue Howard, entre les rues Jackson et Philippe.
Hannah Heldingsfelder, Allemagne, 76 ans, 62 rue St-Philippe.
Louisa Manson, Nlle Orléans, 2 ans et 5 mois 341 rue Carondelet.
Jean Lacoste, France, 34 ans, 32 rue Derbigny, côté sud.
Félix G. Pourciau, Louisiane, 168 rue Marais.
Joseph Levillier, France, 48 ans, 209 rue du Canal.
Julia Risetti, Nlle Orléans, 3 ans, 48 rue Domaine.
Pauline Estrade, Nlle Orléans, 5 ans et 3 mois, rue Baronne, entre Melpomène et Terpsichore.
Patrick Hagan, Irlande, 29 ans, rue Washington, entre St-Denis et St Patrick.
Francis McStay, Nlle Orléans, 6 ans, 109 rue Religieuse.
Adolphe Antonini, Nlle-Orléans, 19 ans, 226 rue Erato.
George Mouledous, France, 11 ans et 6 mois, 168 rue Robertson.
Barbara Dietrich, Alsace, 32 ans, coin des rues Port et Bons-Enfants.
Wm. T. Roberts, Galles, 30 ans, 57 rue Gasquet.
Louis Schmidt, Nlle-Orléans, 4 ans, 309 rue Decatur.
Martin Pellener, Allemagne, 28 ans, 261 rue Douane.
Ruth M. Samuels, Angleterre, 47 ans, 456 rue Dryades.
James M. Ritchie, ——, 38 ans, 311 rue Melpomène.
Filippo Fasello, Italie, 30 ans, 158 rue St-Pierre.
Henry Wassen, Nlle-Orléans, 5 ans, 60 rue Claiborne.
Emma P. Reynolds, 18 mois, 28 rue Annonciation.
Mme Anna M. Brown, Allemagne, 27 ans, 279 rue Tchoupitoulas.
Chas. Maley, Nlle-Orléans, 141 rue Douane.
G. W. Griffin, Delaware, 42 ans, 56 rue Julie.
T. Gerety, Nlle-Orléans, 6 ans, 263 rue Perdido.
F. Brady, Nlle-Orléans, 4 ans, coin Gasquet et Robertson.
C. Behrand, Allemagne, 31 ans, 467 rue St-Charles.
Marie Hervineau, France, 43 ans, 99 rue St. Pierre.
Alice Ledoux, Nlle-Orléans, 3 ans, 194 rue Terpsichore.
Elizabeth Johnson (c.), Louisiane, 21 ans, rue Tonti, près Gravier.
Jno Murphy, Irlande, 36 ans, 30 rue Jackson.
Joseph M. Chary, Nlle-Orléans, 4 ans, 68 rue Thalie.
Edward Brennan, New York, 28 ans, 57 rue Girod.
Mme Delia Dielman, Allemagne, 25 ans, 205 rue Union.
Mary Jane Benzie, Europe, 36 ans, 178 rue Laurel.
Chas R. Bell, Nlle-Orléans, 3 ans, rue Dryades, entre Ste Marie et St. Andrew.
Michael Denny, Irlande, 35 ans, Arabelle et Levée.
O. S. Babcock, New York, 41 ans, 450 rue Carondelet.
Aloysius J. Harbinger, Nlle-Orléans, 4 ans, Avenue Napoléon près Camp.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Michael Dohony, 23 ans.
James Kenny, 43 ans.
Charles Peilert, 33 ans.
Charles Smith, 48 ans.
Pierre Crabe, 32 ans.
William Eggers, 55 ans.
Louis Miller, 72 ans.
Johannes Thoman, 54 ans.
Louis Murison, 29 ans.
Joseph W. Collins, 40 ans.
Rudolph Buchler, 27 ans.
Richard Rabeneck, 26 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité:

Sybil White, couleur, 33 ans, Kentucky, 146 rue Première, venant de Mobile, neuf semaines en ville.
Charles Hunlich, 26 ans, journalier, Allemagne, sans asile, venant du bas de la côte, 14 jours en ville.
Stephen Fountain, 37 ans, ingénieur, New-York, 145 rue Decatur venant du Mexique, 2 mois en ville.
Thomas Johnson, 45 ans, matelot, Irlande, coin Gasquet et Robertson, venant de Mobile, 3 ans en ville.
Wm. Eggers, 55 ans, commis, Allemagne, coin Delord et Claiborne, venant de St. Louis, 7 mois en ville.
Hugh Durkin, 10 ans, journalier, Missouri, 146 Tchoupitoulas, venant du bas du fleuve, 14 jours en ville.
Paul Gaston, 28 ans, journalier, France, sans asile, venant de Bordeaux, 4 ans en ville.

Rentrés guéris:

Jean Pierre Bellan, 68 ans.
James Fettice, 28 ans.

Paragraphes.—M. Joseph Fritz, domicilié au coin des rues Adams et Zimple, Carrollton, a essayé de loger une balle dans le corps d'un amateur de volailles des autres; il n'y a pas réussi. Il y a plusieurs poules de moins dans la cage.

—Par ordre du colonel John Glynn Jr, commandant, la première brigade des National Guards de la Louisiane ne paradera pas le 14 septembre, à cause de l'épidémie.

—La Société Peabody distribue les rations le lundi, le mercredi et le vendredi.

—David McCaston accuse Tony et Thomas Dowd de l'avoir assailli et poignardé au coin des rues Espagne et Levée. Les deux inculpés sont bien connus de la police.—La blessure de McCaston est grave.

—Mme Evans, qui demeure au coin des rues Jena et Dryades, sixième district, et ses trois enfants, ont failli être empoisonnés par des champignons.

—La malle qui partait, à cinq heures de l'après-midi, par le chemin de fer de Jackson, sera dorénavant expédiée à sept heures et demie du matin.

—Un affidavit déclare que John Murphy, homme de couleur, a voulu tuer John F. Angell.

—Les clubs républicains de wards éliront, dans le courant de la semaine, les délégués à l'assemblée qui aura lieu le 16 de ce mois, dans notre ville, et se composera des représentants de toutes les paroisses de l'Etat.

—Les vétérans de la guerre du Mexique ont désigné un comité de secours qui se compose de MM. D. M. Hollingsworth, 185 rue Gravier; S. W. Swartout, 59 rue du Camp; Josiah Fisk, rue St. Charles, près Adams, 7me district; J. W. Demarest, 27 rue Front; W. F. McLean, 58 rue St. Charles; J. E. Bissel, 158 rue Julie; H. Wedemeyer, rue Tchoupitoulas, près Jackson; F. B. Gillen, 830½ rue St. Denis; John Farrell, 194 rue Washington.

—Le reste des quarante mille rations que donne le gouvernement fédéral aux malheureux a été expédié, dimanche, de Chicago, pour la Nouvelle-Orléans.

—Le maire a reçu, de Savannah, deux cents piastres pour la société de bienfaisance des Screwmen.

—Hier, avant midi, le club Pickwick avait donné cent cinquante bouteilles de bouillon de viande de bœuf; c'est deux fois plus qu'à aucune date depuis l'organisation du comité.

—Une dépêche reçue de Vicksburg annonce que l'évêque Elder se meurt.

—La société des calfats et des charpentiers de navires, d'Alger, a formé un comité de secours qui coopérera avec ceux des autres sociétés du faubourg.

—M. Latrobe, maire de Baltimore, a transmis neuf cents piastres à M. Pilsbury, par l'exprès.

—Il n'est expédié qu'une seule malle par jour par le chemin de fer de Jackson.

—Un pont de l'angle des rues Marais et Bienville, un de l'angle des rues St-Pierre et Derbigny—ont besoin de réparations.

—Le recorder a exigé un cautionnement de dix mille piastres pour répondre de la comparution de Joe Chee et de John Lee dont les noms figurent parmi les détails de l'incendie du No 176 de la rue du Canal.

—Le club Pickwick achète, journellement, quatre cent vingt livres de viande de bœuf pour le bouillon destiné aux convalescents.

—Il faut se rappeler que les rations du gouvernement ne sont accordées qu'aux familles ou aux personnes qui ont ou ont eu la fièvre jaune; le comité agit en cela d'après les ordres du département de la guerre.

—Les divers comités de secours de la société des Steamboatmen sont à l'œuvre; ils ont déjà secouru bien des attachés de bateaux à vapeur.

—La société Howard a expédié douze garde-malades pour la ville de Plaquemine.

—Les bateaux nous ont apporté, dimanche soir, une grande quantité de coton de la nouvelle récolte.

—Il n'y a eu que douze cas de fièvre jaune à Alger.

—L'incendie du No 176 de la rue du Canal est l'objet d'une enquête.

—Les habitants du fond de la rue Kerlerec et des environs du marché St-Bernard coupent les hautes herbes qui entourent leurs demeures, les entassent en face de celles-ci et y mettent le feu, dans l'espoir que la fumée délivrera leurs quartiers du fléau.

—Un de nos confrères de langue anglaise est l'ennemi déclaré des pianos aux époques d'épidémie de fièvre jaune.

—Le collector Smith a reçu, au sujet des échantillons des tissus importés, certaines instructions qui intéresseront le commerce.

—Le cheval attelé au cabriolet du Dr. Laytou a pris le mors aux dents, dimanche soir, au coin des rues Jackson et Constance, et mis le véhicule en pièces.

—Un voleur s'est introduit dans la nuit de dimanche à lundi, chez M. Deeves, angle des rues Gaiennié et Annonciation; en traversant une chambre, dans l'obscurité, il a réveillé le propriétaire; celui-ci a poussé des cris et l'individu a disparu par une fenêtre.

—Le gouverneur a nommé, hier, MM. William B. Berthaud et J. Adolphe St. Amand, membres du jury de police de la rive droite de la paroisse Jefferson.

—Nous prions M. Oscar Arroyo, sous-secrétaire d'Etat, d'agréer nos sincères remerciements pour les informations qu'il a eu l'obligeance de nous communiquer.

Encore un meurtre.—Il est rare qu'une semaine s'écoule, sans que nous ayons à faire à nos lecteurs la relation d'un crime quelconque commis dans notre ville. Le dernier et celui qui fait le sujet de ces lignes, a eu lieu hier après-midi, à six heures et demie, rue Baronne, entre Gravier et Union, devant l'écurie de M. Léonard.

Une altercation s'est élevée entre deux nègres, Joseph Dixon et John Smith, à la suite de laquelle ce dernier a été atteint d'un coup de feu au-dessous de l'œil gauche et tué instantanément. L'origine de cette altercation, qui a eu un dénouement si tragique, est due à un sentiment de vengeance de la part de Dixon qui, dit-on, voulait épouser la fille de Smith, mais ne pouvait obtenir le consentement de l'un ni de l'autre.

Incendies.—Le feu s'est déclaré, dimanche, entre onze heures et midi, à la suite d'une forte explosion dont la police ne s'est pas encore rendu compte, au magasin No 176 de la rue du Canal, dépôt d'objets chinois et japonais que vendent Wung Chung & Cie. Les pompiers, en arrivant sur les lieux, ont enfoncé les portes; les flammes enveloppaient déjà tout l'intérieur de l'édifice, mais les infatigables firemen n'ont pas tardé à s'en rendre maîtres.—Mme C. Browne, modiste, qui occupe la partie supérieure du magasin, n'a eu que le temps de se sauver avec son mari convalescent et ses petits enfants; la foule lui a donné de grandes marques de sympathie.—Les réparations qu'il faudra faire à la bâtisse, propriété de M. Lefranc, coûteront de quatre à cinq mille piastres. — La perte des marchands est de sept mille piastres; elle est couverte par la compagnie d'assurance North British.—L'officier Garlic ayant été informé que Joe Chee et John Lee avaient quitté le magasin et étaient partis pour le Lac quelques minutes avant l'explosion, les a fait prisonniers à leur retour. Joe et son compagnon protestent de leur innocence et affirment qu'il n'y avaient pas de poudre dans le magasin. La maison Wung Chung & Cie, nous dit-on, jouit d'une bonne réputation.

—Un petit incendie a causé quelques dégâts dans la boutique de chaudronnier de Dave Shean, rue Patterson, entre les rues Olivier et Vallette, Alger.

—Le feu a détruit, dimanche matin, vers deux heures, une maison à étage située à l'angle des rues Dorgenois et Aubry, habitée par M. Augustin et appartenant à M. Perreau. On croit que c'est l'œuvre de la malveillance. La propriété était assurée.

— Trois autres incendies ont éclaté hier dans la soirée. Le premier, à sept heures, au No 71 de la rue Gravier, entre Tchoupitoulas et Magazine, bâtisse occupée au rez-de-chaussée par M. H. Spiro, marchand de tabac, et aux étages supérieurs, par M. Et Traub. Les dégâts sur les marchandises de M. Spiro s'élèvent à $15,000 et sont couverts par des assurances. Sur la bâtisse, ils s'élèvent à $1000. L'origine de ce premier incendie est inconnue. Quelques heures plus tard, les cloches d'alarme ont signalé deux autres incendies; l'un dans le voisinage du Workhouse et l'autre à l'angle des rues Erato et Magnolia. L'heure trop avancée ne nous a pas permis d'aller aux renseignements.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—On n'a pas oublié les exploits du lieutenant von Zubovits, appartenant à l'armée hongroise, qui vint d'une traite de Vienne à Paris. Cet écuyer intrépide vient de faire, dans la Tamise, une expérience non moins curieuse:

Cet officier, dit le *Standard*, a inventé une selle au moyen de laquelle un cavalier, ayant le haut du corps à sec, peut parfaitement traverser une rivière, si rapide et si profonde qu'elle soit.

Un bateau à vapeur avait été retenu pour l'ambassadeur de Chine, le chargé d'affaires de Perse et plusieurs attachés militaires des différentes ambassades. Le lieutenant Zubovits montait un cheval gris; le départ eut lieu à cinq heures, du pont de Vesminster qui était couvert de monde; le lieutenant a parfaitement réussi dans l'accomplissement de cette curieuse expérience de natation équestre, et est sorti après deux heures de séjour dans l'eau, au quai de Limehouse.

L'invention de l'officier hongrois consiste en une double selle en caoutchouc qui peut être gonflée d'air, ou servir au transport des vivres. Tout l'appareil pèse de 8 à 10 livres.

Fébrifuge Indien.—Voici le moment de recommander le Fébrifuge Indien de M. E. Dobry, pharmacien à la Baie St-Louis. Ce Fébrifuge compte des succès prodigieux dans des cas où le sulfate de quinine et ses succédanés ont complètement échoué. Cet excellent fébrifuge agit en même temps comme tonique et apéritif. On le trouvera chez A. Carrouché, rue de Chartres, 39; chez Finlay & Thompson, et chez Frédérickson & Hart, rue Canal.

ASSOCIATION HOWARD.

La Société a reçu les sommes suivantes:

Citoyens de Natchez, par l'entremise de Théo. F. Wenzel, président de l'Association Charitable de Natchez, pour Grenada	$325 00
Du même, pour Canton	150 00
Alpia McCarty	10 00
Citoyens de Centreville, Lne., par l'entremise de N. Alleman	54 50
St-James Relief Association, par l'entremise de J. E. LeBlanc	44 25
Mme M. A. Ogier, Camden, Mo	20 00
Hall, Bivens & Corley, Terrell, Texas, par l'entremise de Clapp Bros. & Co	100 00
Contributions à Winters & Sons Exchange Bank, Dayton, Ohio, par l'entremise de Craig & Hogan	80 75
George Cammack, Lake George	25 00
Citoyens de Greensburg, Ind., collectées par les Y. M. C. A. de cette place, par l'entremise de W. H. Harvey, Esq.	34 00
Marshall J. Smith & Co., Nlle-Orléans	25 00
Ed. L. Israel, Nlle-Orléans	20 00
Jas. E. Balfour	10 00
Howard & Co., Jeffersonville, Ind.	100 00
R. M. Ewbanks, trésorier, comité de citoyens, Wilmington, Del.	200 00
W. R. Quarles, trésorier, Richmond, Va.	150 00
Mme M. R. Beaman, Newark, N. J., par l'entremise de l'Hon. F. H. Hatch	100 00
J. Bayet & Co., New York, par l'entremise de Schmidt & Ziegler	50 00
[illegible] Club, Mobile, Ala	51 25
Harmony Church, Augusta, Georgie, par l'entremise de L. W. Lyons	6 80
Citoyens de Detroit, par l'entremise du Detroit Free Press Company	50 00
Citoyens de Martinsburg, Virginie Occidentale, par l'entremise de W. H. Hollar	104 65
L. Q. Washington, Esq., Washington, D. C.	20 00
Citoyens de Savannah, Ga., par l'entremise de Geo. C. Freeman, Esq., président du Comité de Secours	1,500 00
Collections à Rome, N. Y., par le Comité de Secours, par l'entremise de H. S. Kinde, secrétaire-général Y. M. C. A.	280 00
Capt. L. W. Cooper, de Fredericktown, Md., par l'entremise de L. L. Harris & Co	50 00
National Park Bank, N. Y., pour la Planter's Bank de Sherman, Texas, par l'entremise du Union National Bank Nlle-Orléans	100 00
Brenham Baptist (couleur) Eglise de Brenham, Texas, par l'entremise du New Orleans National Bank	21 00
N. P. Baldwin, trésorier, par l'entremise du Second National Bank, Detroit, Michigan	500 00
Comité de Secours (E. W. Seibels, A. N. Tolly et M. A. Kernan) de Columbia, S. C.	83 15
Concert à Champaign, Illinois, par l'entremise de l'Hon. Henry Trevett, maire	72 75
C. Nemetowsky, chairman du comité de secours, Albany, Ga.	50 00
Employés du Pensacola Railroad Company, par l'entremise de W. D. Chipley, directeur, pour Port Gibson	30 00
Mme Alice Wexler, Bedford, Iowa	13 00
Comité de secours, Newport, Ky., par l'entremise de M. V. Daily, chairman	300 00
Wabash Lodge No 35, I. O. O. F., Mt. Carmel, Ill., par l'entremise de J. G. Stanfield, secrétaire	20 00
I. W. H. Bettman, chairman du comité de secours des citoyens de Columbus, Ohio, pour la Nouvelle-Orléans	300 00
Du même, pour distribution	200 00
Citoyens de Trenton, comté de Grundy, Mo.	70 60
Les banques de Toledo $150, R. W. Snyder $10, C. Brennan $10, I. H. Ainsworth $5, par l'entremise de C. F. Adams, caissier du Second National Bank of Toledo. Total	175 00
Citoyens de Madison, Ind., par l'entremise de B. B. Foster, Esq.	120 75
Produce Exchange of Toledo, Ohio, par l'entremise de Geo. [illegible], Esq., président	500 00
Hon. Wm. Pitt Kellogg, sénateur, par l'entremise de Gen. A. S. Badger	100 00
F. Gautier & Sons, Ouest Pascagoula, pour la Nouvelle-Orléans $10, pour Memphis $10, pour Vicksburg $10.	30 00
W. G. Wilmott & Co., Nlle-Orléans	50 00
Jack Johnson, Trésorier du Comité de Secours, Maysville, Ky.	735 28
New York Herald, par l'entremise du Union National Bank	88 00
B. F. Ellis (âgé de 4 ans), Hartford Conn.	1 00
Jas. Gilfillan, Trésorier des Etats-Unis, par l'entremise de B. F. Flanders, Assistant Trésorier des E. U.	178 50
Un ami, par l'entremise de D. A. Dennis	5 00
Maire Ely de New York, par l'entremise du Union National Bank	525 00
New York [illegible], par l'entremise du Union National Bank	460 00
Souscription par l'entremise du N. Y. Times	500 00
Presbyterian Church, Bennett, N. Y.	13 00
J. C. Orr, Maître de Poste Athens, Ga	8 75
W. A. McIntosh et Mlle Marietta Adams, Union Town, Pa.	3 00
Citoyens de Mount Gilead, Ohio, par l'entremise de S. Rosenthal	57 40
Citoyens d'Athens, Ga., par l'entremise de T. A. Burke, maire pro tem	105 00
Mlles Mary Nordyke et Belle Gould, Dunkirk, Ind.	11 00
Montant additionnel des citoyens de San Francisco, par l'entremise de Jas. C. Flood, Chas. and La. National Bank	2000 00
W. C. Simons, Caissier Holyoke National Bank, Holyoke, Mass., provenant des citoyens	1179 00
J. L. Macaulay, Trésorier N. Y. Cotton Exchange fund de secours de la fièvre jaune	700 00
Portland, Me., premier versement par l'entremise de l'Hon. M. M. Butler, maire	500 00
Montant additionnel de John H. Rochester, Trésorier du fond de secours, Rochester, N. Y.	300 00
Citoyens de Hartford, Ct., par l'entremise de l'Hon. Geo G. Sumner, maire	1000 00
Peoria Board of Trade, Peoria, Ill., par l'entremise de D. P. Grier, Esq.	280 00
Ohio Conference of the African M. E. Church, Circleville, O., par l'entremise de Geo. H. Pickard et W. M. Drum	106 87
Anna [illegible], Ill., par l'entremise de A. F. Full, Esq.	180 50
David Arny, [illegible], Va., par l'entremise de Jarry & Gillis	10 00
Oliver Beirne, Sweet Spring, Monroe county, W. Va.	20 00
Eglise de couleur Antioch, Shreveport, par l'entremise de R. M. Johnson	25 00
Home Social Club, Shreveport, par l'entremise du même	350 00
Eglise de couleur de St. Paul, Shreveport, par l'entremise du même	22 00
De la même église, pour Memphis	22 00
Baron Emile d'Erlanger, de Paris, par l'entremise de J. M. Seixas, Esq.	1000 00

N. B.—La somme de $160, envoyée le 2 courant par MM. H. et E. Semery, doit être portée au crédit de L. Gary, de Newark, N. J. par l'entremise de H. & N. Semery.

S. B. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 9 septembre 1878.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

(Communiqué.)

Liqueur Antiputride et Fébrifuge.

En 1856, à la tête de mes Frères de Société de Secours, j'ai sauvé du fléau d'alors—bien plus terrible que celui d'aujourd'hui—un nombre considérable de malades, au moyen surtout de la Liqueur dont il est parlé dans l'Abeille du 25 dernier. Il est presque superflu d'ajouter que nos soins et nos remèdes étaient gratuits. Depuis longtemps cette Société n'existe plus—et je suis réduit à mes seules forces... qui sont moins que peu. Toutefois, mon remède n'a pas disparu, et, avec la coopération d'une Association quelconque, ou mieux d'un homme de bien, je puis, en quelques jours, avoir trois cents fioles toutes prêtes à être délivrées gratuitement à toutes personnes pauvres attaquées par l'épidémie. Les étiquettes de toutes ces fioles porteraient le nom de la Société ou de la Personne qui m'aurait aidé à exécuter ma recette pour le bien public.—Comme il ne s'agit pas d'une spéculation, mais d'une bonne charité demandée par la crise actuelle, je fais ici un appel qui mérite d'être entendu, d'être compris et d'avoir réponse.

Le fléau marche, les malades meurent, les bien portants sont attaqués; il n'y a pas de temps à perdre en tergiversations, et en formalités [illegible]... Il est des circonstances, et nous sommes dans une de celles, où faire vite est faire double bien.

NOTA.—Chaque fiole porterait, imprimé au bas de son étiquette, la dose et l'usage de sa Liqueur.

Dr C. TESTUT.
No 306, rue Bourgogne (Craps), près Kerlerec.
5 sept—3t

37—Encouragement pour les faibles.—Aussi longtemps que dans une constitution il reste un peu de vitalité, eh bien aussi longtemps on a l'espoir de la renouveler et rendre la santé au pauvre et chétif invalide. Qu'il ne désespère donc pas et qu'il ait confiance dans un restauratif assez puissant pour régénérer le système miné et ruiné. Ce restauratif sans exemple, qui rend la vigueur aux constitutions affaiblies et qui rend l'espoir aux malades et aux infirmes est celui connu sous le nom de "Hostetter's Stomach Bitters" dont aucun remède n'approche. Leur effet est le retour de l'appétit, du sommeil rafraîchissant, des couleurs, et du renflement des muscles. N'est-ce pas admirable? et tout cela revient dans un court espace de temps. Les amers fortifient aussi le système digestif et rendent la vie à tous les organes, et ils sont, en outre, inoffensifs pour les palais les plus délicats, attendu que les Hostetter's Stomach Bitters sont préparés avec des végétaux sans contenir autres choses que des ingrédients très sains. Essayez-en et vous redeviendrez fort et vigoureux.

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent. [illegible]

MÈRES, MÈRES, MÈRES.
Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant de Mme Winslow pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage et guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
5 avril—

Décédée, hier à 5 heures, à l'âge de 18 ans et deux mois, JOSEPHINE MOULEDOUS, native de Gonden, Département des Hautes-Pyrénées (France). Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 8 heures A. M. Le corps est exposé au No. 168 rue Robertson, entre Ste-Anne et Dumaine.
De la part de son père, de sa mère et de son cousin, J. M. Bruno.

Décédés, à Baton-Rouge, le 29 août 1878, à l'âge de 3 ans et 2 mois, CÉCILE MINIÉ et le 1er septembre, à l'âge de 4 ans et 10 mois, FRANÇOIS LINDSEY, enfants d'EMMA et J. J. CAPDEVIELLE.
Le Meschacébé de St-Jean Baptiste est prié de reproduire.

Décédé, hier, à 4 heures et demi de l'après-midi, PAUL XAVIER FAUCON, âgé de 3 ans et 8 mois, et natif de cette ville, fils de Xavier Faucon et de Marie Pons. Les amis et connaissances des familles Faucon et Pons sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu à 9 heures et demi ce matin. Le convoi partira du No 130 rue Commune.
De la part de son père.

Décédé, le 9 septembre 1878, BAPTISTE DOUBRÈRE, à l'âge de 3 ans et 4 mois, fils de Jacques Doubrère et de Joséphine Tujague. Les amis et connaissances, ainsi que les membres de la société française sont invités à assister à l'enterrement.
De la part de son père et de sa mère.

Décédée, hier soir, à 7 heures P. M. à l'âge de 3 ans et 10 mois, MARIE ADRIENNE LAROQUE, fille de Louis Laroque et de Alice O. Devezin. Les amis et connaissances des familles Laroque et Devezin sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, mardi, à 11 heures. Le corps est exposé rue Prieur, No 247, entre les rues Esplanade et Kerlerec.
Nouvelle-Orléans, ce 10 septembre 1878.

Falleció á las 7 de la tarde, Lunes 9 de Setiembre 1878, MAXIMO SUAREZ á la edad de 22 años, natural de Oviedo, España. Se suplica á los amigos de su esposa Nicolas G. Carbajal, B. G. Carbajal, F. G. Carbajal, se sirvan asistir á su entierro que tendra lugar hoy 10, á las once A. M. Su cuerpo se halla depositado No 244 Bienville y Villeré.
Los periodicos de Oviedo y Aviles se sirvan copiarlo.

Décédé, hier soir, à 9 heures, OCTAVE LHARDY, âgé de 26 ans, né à Paris, France.
Les amis et connaissances de M. C. Reuyer sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 7 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure Chartres et Conti.
De la part de C. Reuyer et de sa famille.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier soir à 9 heures, à l'âge de 26 ans, le Sociétaire OCTAVE LHARDY, né à Paris, département de la Seine.
MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de SEPTEMBRE sont priés de s'assembler CE MATIN, à 7 1/2 heures, chez M. C. Reuyer, encoignure Chartres et Conti, pour assister à ses funérailles.
Par ordre du Vice-Président,
J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire.

Décédé, hier soir à 9 heures moins un quart, JACQUES PIERRE HYPOLITE LEBRETON, natif de la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 50 ans. Les amis et connaissances, ainsi que ceux des familles LeBreton, [illegible], Brunet, Madame Vve [illegible] et de J. T. [illegible], sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures précises. Le corps est exposé No 101 rue des Grands-Hommes.
De la part de sa veuve.

Salle des Fils de la Louisiane.—Décédé hier à 9 heures du soir, à l'âge de 50 ans, JACQUES PIERRE HYPOLITE LEBRETON, natif de la Louisiane. Les officiers et membres sont priés de se réunir à leur salle, aujourd'hui à 4 1/2 heures de l'après-midi, afin d'assister aux funérailles.

Décédé, le 9 septembre, à 11 heures P. M., à l'âge de 23 ans, JACQUES REINHART, natif de Ingwiller, Bas-Rhin, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Negueluria et Talazac, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le corps est exposé à sa dernière résidence, rue Orléans, No 52, entre les rues Bourbon et Dauphine.
De la part de sa veuve.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Les officiers et les membres de cette association sont respectueusement invités de la mort du sociétaire JACQUES REINHART, natif de Ingwiller, Bas-Rhin. Agé de 23 ans, décédé le 9 septembre à 11 heures P. M. Les membres s'assembleront au local à 3 heures et demie P. M., pour assister en corps à ses funérailles.
Par ordre du Vice-Président
ANDRÉ MAILHES.

Cathédrale St. Louis.
Aujourd'hui, 10 septembre, il y aura à la Cathédrale un service solennel pour le repos de l'âme du très-Rév. défunt J. M. MILLET, vicaire-général de ce diocèse.
Quelques mots en forme d'éloge seront prononcés en français par le Rév. Père G. A. ROUXEL après le premier évangile, et en anglais par le Rév. Père C. MOYNAHAN, curé de St. Pierre, entre la messe et l'absoute.
Le clergé, ainsi que les communautés religieuses et les sociétés catholiques sont invités à y assister.

ENTREPOT DE TAPIS.
17......Rue de Chartres......17
Nous venons de recevoir et nous offrons A TRÈS BAS PRIX 800 rouleaux de nattes, Blanches, à carreaux rouges, fantaisie; TAPIS de tous genres et de toutes qualités; TOILES CIRÉES pour planchers et tables; STORES, Tapis de tables et de pianos; RIDEAUX et Etoffes à meubles. BROCATELLES, CATELINES, TERRIES, &C, &C.
A. BROUSSEAU & SON.
4 juillet—

Quartier général de la Batterie A du Premier Régiment d'Artillerie de compagnie de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 9 septembre 1878. Les officiers et les membres de cette Compagnie sont notifiés d'avoir à assister à la réunion renvoyée du mois de septembre qui aura lieu MARDI le 10 septembre à 7 heures et demie du soir. Election d'officiers.
Par ordre de
P. L. BOUNY, Capitaine.
JOS PASCAL, Secrétaire. 10 sept—

Institution Columbian Educational et Kindergarten Institute.
128 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.
Autrefois institution d'AQUIN. Nouveau système sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.
CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées, il en est de même de l'allemand et des arts.
Le bâtiment local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galleries sont vastes et suffisent complètement aux jeux et à l'exercice des élèves.
L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.
Conditions modérées. 10 sept—

Demande de Cuisinière.
On demande une bonne CUISINIÈRE avec de bonnes recommandations au No. 241 rue du Bayou. 10sept 1f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 99 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M

AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Amouroth (Jean)	Lamarade
Baloin	Labarque dit Auguste
Bosson	Lege Jean, Auguste née
Celestin	Mussiapt
Constantin (Pierre Adrien)	Mage
Dumont (Marguerite)	Nodus (Jean Marie)
Dedieu (Fauchille)	Nodus (Louis)
[illegible] (Jules)	Ortoli (Antoine Marie)
Grégoire (Jules)	Bosquier (Jules)
Galrot (Barthelemy)	Bourdoleix (Germain)
Gustave	Villeneuve (Henry)
Jermain (à bord de la Bulana)	

Le nommé Sombréo (Marie Louis), boucher au Marché Français, soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat
31 août LEON BELLAGUET.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM LES Sociétaires résidant dans la limite supérieure sont notifiés que par suite de la maladie du Dr F. de Roaldès, d'avoir à s'adresser, à partir de ce jour, au Dr D'Aquin, demeurant rue des Remparts 49, pour obtenir les soins médicaux à domicile.
Par ordre du Vice Président J. LEBLANC.
10 sept—4 f L. SIMON, secrétaire.

On demande des médecins.

Eu égard au nombre croissant de cas nouveaux, et vu que les médecins sont maintenant épuisés de fatigue, l'Association Howard fait un appel aux médecins de la ville et demande leur concours. 10 sept—1f

Association Peabody de Subsistances.
Nouvelle-Orléans, 7 septembre 1878.
La résolution suivante a été adoptée unanimement par cette association.
Résolu: Qu'à partir de LUNDI prochain on ne distribuera des rations que les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS de chaque semaine.
F. DOLHONDE, Président.
J. W. MADER, Sect. 10 sept—3f

Association Peabody de subsistance.
Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.
L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit.
A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.
Résolu: Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.
F. DOLHONDE, Président.
JNO. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.
Au No 129 rue du Canal.
Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate.
ALBERT VOORHIES, Président.
C. G. FISHER, Secrétaire. 8 sept.

Société de Bienfaisance des Commis.
Si quelque sociétaire de l'Association de Bienfaisance des Commis tombe malade il devra en notifier immédiatement un membre quelconque du comité de secours.
Pendant l'épidémie actuelle, les membres dont les noms suivent seront de service sur le comité de secours:
J. C. SMITH, PRÉSIDENT—152 1/2 rue Philippe et 22 rue St-Charles.
W. H. YENNI 147 rue St André et 189 Gravier.
A. LASSALE, 366 rue Conti entre Prieur et Johnson et 104 rue Baronne.
C. F. SCHNELL, Conti coin Roman et 225 rue St-Charles.
A. ELKIN, Conti Verandah Hotel.
J. E. NORES Tonti, coin St-Philippe et 123 rue Canal.
J. H. LAMBERT, Mandeville, coin Morales.
A. H. HANNEMANN, Grande Route St Jean près du dépôt du chemin de fer Orléans.
6 sept—8 10.

L'UNION FRANÇAISE.
LES FRANÇAIS nécessiteux peuvent s'adresser, pour des provisions, à tous les Membres du Comité de Secours. Les personnes qui désireraient en fournir sont priées de les envoyer chez M. A. WALTZ, No. 26 rue Conti.
Pour le Comité.
F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier.
4sept—1m.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—MM. les sociétaires résidant dans les limites du 3ème District sont informés que pour les soins médicaux à domicile, d'avoir à s'adresser au docteur GUSTAVUS DEVRON, au No 631 rue Royale, qui a offert généreusement de traiter les sociétaires durant l'épidémie actuelle.
MM les Pharmaciens de la société sont autorisés à remplir les ordonnances du docteur Gustavus Devron.
Par ordre du Vice Président, J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire. 1er sept—6f

Le Grand Remède Anglais du Docteur MORLEY, POUR LA FIÈVRE JAUNE
A eu un très grand succès et la demande pour ce médicament a été si grande qu'il a été obligé de télégraphier à Boston de hâter un nouvel envoi de 2000 caisses qui seront ici sous peu de jours.
Vendu au No 14 rue du Camp, sous le City Hotel, Nlle Orléans, Lne. Préparation faite et vendue en gros au No 178 rue Washington, à Boston, Mass.
Nlle Orléans, 4 septembre 1878.
Dr Morley, City Hotel.
Monsieur,
Veuillez accepter mes remerciements pour vos bons soins à l'égard de mon enfant qui fut atteint de la fièvre jaune, le samedi, 31 août, et se trouve aujourd'hui en pleine convalescence grâce à votre remède. Respectueusement,
Mme A. GOWAN, 358 rue Franklin.
Les effets salutaires produits par l'usage du remède pour la fièvre jaune du Dr Morley, ayant été constatés par moi dans plusieurs cas, c'est avec un véritable plaisir que je le recommande au public comme préservatif ou comme un moyen de guérison pour l'épidémie actuelle.
S. J. OLMSTEAD, Architecte et entrepreneur, 40 rue Camp.
Nous, les soussignés, endossons les témoignages qui précèdent quant aux vertus de ce médicament.
A. KERNAHAN, Hibernia National Bank.
CHAS T. NASH, de la maison Nash & Hodgson, encanteurs.
HUGH BREEN, Artiste.
JOHN ROBINSON, Peintre d'enseignes et de maisons.
Nlle Orléans, 4 septembre 1878.
Dr. MORLEY, City Hotel.
Cher Monsieur.
Sachant que plusieurs cures de la fièvre qui sévit en ce moment ont été obtenues par l'emploi de votre remède anglais, c'est avec le plus grand plaisir que nous le recommandons. Nous sommes convaincus que l'on peut en obtenir le résultat que vous garantissez.
Respectueusement,
J. W. ADAMS, Nouveau Bassin.
P. H. LEONARD, coin Camp et Delord.
FRED. BUSH, Commercial Alley.
J. H. GRIFFIN, 426 rue Baronne.
8 sept—2f

FIÈVRE JAUNE.
COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Indian Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on s'est servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.
Prix: Une Piastre la bouteille.
Dépôt à la Nlle-Orléans, chez
P. L. CUSACHS, Droguiste, 37, rue Royale.
20 juil—3m

AUX MÉDECINS.
Dispensaire diététique du Pickwick Club, No. 6, Passage de la Bourse.
CE club, à partir de MARDI, 3 septembre, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, sera à même de distribuer en bouteilles et demi-bouteilles de la soupe de viande de bœuf et du Beef Tea à toutes les personnes convalescentes qui se présenteront munies de prescriptions d'un médecin pratiquant. 3sept—7f

ST.-STANISLAS COMMERCIAL COLLEGE
Baie St-Louis, Miss.
AVIS AU PUBLIC.
Le Collège commencera sa session le 1er octobre, au lieu du 16 septembre, ainsi qu'il avait été annoncé.
Frère FLORIMOND.
4 sept.—7 f.

Institut St-Louis, POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. MATTHEY.
Rue Dauphine No 295, entre Ursulines et Hôpital.
25 août—3m DMs

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— "FACTORS AND TRADERS,"
37......RUE CARONDELET......37
Actif, 30 avril '78: $1,288,316.14
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
DIRECTEURS:
John I. Noble, B. F. Eshleman, John Chaffe, Wm. C. Black, Richard Milliken, Charles Chaffe, J. I. Warren, L. C. Jurey, Samuel Friedlander, Wm. Hartwell, A. H. Yates, C. J. Leeds, R. M. Walmsley, A. T. Janin, A. A. May, Joseph Bowling, T. Lynn [illegible], J. M. Bickham, Joseph M. [illegible], Henry Abraham, Wm. J. Behan, Louis Bush, A. Britton, G. W. Sentell.
1er sept—3m

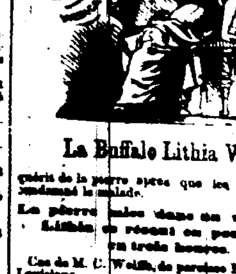
Changement de domicile.
[illegible] Remparts entre [illegible] Consultations de [illegible] P. M.
31 août—6f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 9 sept.—CLASSE NO 214.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
58	37	73	34	23	20	3	16	4	32	53	7	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 9 sept. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

DÉSINFECTANT GIRONDIN,
Approuvé par les autorités sanitaires de LONDRES, NEW-YORK, BALTIMORE, PHILADELPHIE, Etc.
L'acide carbolique ne peut être comparé au GIRONDIN.
On se sert du GIRONDIN à l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans et aussi aux Dispensaires.
Clair et inodore comme l'eau. Il devrait y avoir une bouteille dans toutes les familles.
Introduit et à vendre ici par FREDERICKSON & HARTE, CHIMISTES ET DROGUISTES.
1er sept— 139 rue du Canal.

Pierre dans la Vessie


La Buffalo Lithia Water guérit de la pierre après que les médecins ont condamné le malade.
La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se réduit en poudre fine en trois heures.
Cas de M. C. Wolfe, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.
Paroisse Pointe-Coupée, Lne., 2 avril 1878.
A M. Thomas F. Goode, Propriétaire des Buffalo Lithia, Springs, Virginie.
Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins; elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient en moyenne deux fois par semaine et me tourmentaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et à des intervalles fréquents, des pierres d'un moindre volume; je rendais aussi une grande quantité de sable.
J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que mes derniers médecins m'avouèrent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle Orléans, me conseilla, il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water," No 2, et je fis ce qu'il me recommandait. Une semaine environ après avoir commencé à faire usage de cette eau, j'eus une attaque beaucoup plus faible que celles dont je souffrais habituellement, et je rendis deux petites pierres. Je mis l'une d'elles dans un verre de l'eau Lithia et au bout de trois heures elle se trouvait réduite en poudre fine. Cela m'inspira de la confiance et je résolus de continuer à prendre de la même eau. Je n'ai pas eu d'attaque depuis, et je n'ai plus rendu ni pierre ni sable.
La douleur aux reins a entièrement disparu; j'ai regagné l'embonpoint que j'avais perdu et j'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien-être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.
Agréez, etc.,
C. WOLFFE.
Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, coin Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.
Nlle-Orléans, Lne. 3 avril 1878.
Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de mes plus estimables clients.
25 juillet—3m J. L. LYONS.

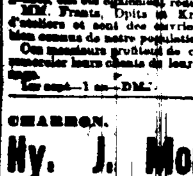
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans [illegible]
Se recommandent de leur art.
Pose de palais artificiels.

Succursale de la [illegible] National Bank, coin des rues Royale et Conti.—Jusqu'à nouvel ordre cette Banque restera ouverte jusqu'à 4 heures P. M. [illegible]
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
4sept—1m.

Lieux d'enregistrement.
Mairie de la Nlle-Orléans, Hôtel de Ville, 30 août 1878.
LES lieux ci-dessous mentionnés ont été choisis comme bureaux d'enregistrement pour les différents Wards de la ville, à savoir:

1er Ward,	No 379 rue St-Charles, coin Melpomène.
2d ..	No 244 rue Carondelet, entre Delord et St-Joseph.
3e ..	No 1 rue Perdido, coin St-Charles.
..	No 545 rue Commune, entre Robertson et Claiborne.
4e ..	Rue des Remparts, coin Conti.
5e ..	Rue des Remparts, coin Ste-Anne.
6e ..	No 186 rue Hôpital, près Bourgogne.
7e ..	Coin Lapeyrouse et Claiborne.
8e ..	Coin Grands-Hommes et Poète.
9e ..	Coin Grands-Hommes et Elmire.
10e ..	Coin Ste-Marie et St-Charles.
11e ..	Rue Washington, entre St-Charles et Prytania.
12e ..	Au Market House.
13e ..	Coin Nord-Ouest de la rue Magazine et Bordeaux.
14e ..	Rue Magazine, entre l'Avenue Peters et Octavie.
15e ..	A la Maison de Cour d'Alger.
16e ..	Maison de Cour.
17e ..	Coin Seconde et Jefferson.

On appelle l'attention du public aux dernières de la section 18 de l'acte No 100, approuvé le 30 avril 1877.
30 août—30 f ED. PILSBURY, Maire.

A. Bonnet. Wm Frantz. H. Op[illegible]
A. BONNET & CIE.,
63......RUE ROYALE......63

PRÉVIENNENT les dames et le public qu'ils viennent en possession d'un assortiment de marchandises nouvelles et de bon goût choisies spécialement et avec soin par A. BONNET, dans les meilleures fabriques du monde. Nous sommes certains d'avoir un grand succès avec nos prix réduits.—Les principes commandés et des réparations de tous genres, ont été également réduits de 25 o/o.
MM. Frantz, Opitz et Krafke—sont les chefs d'ateliers et sont des ouvriers de premier ordre, bien connus de notre population louisianaise.
Ces messieurs profitent de cette occasion pour remercier leurs clients de leur bienveillant patronage.
1er sept—1 an—DM.

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
[illegible] des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplis avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—1an

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS.
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, [illegible]
Alph. WALK[illegible]
31 mars—